

Trois questions à Gardi Hutter

1. Quelle est l'originalité de *La couturière* par rapport à vos précédents spectacles ?

Pour chaque spectacle je cherche à créer un autre univers. Un petit univers, ou une solitaire fait son silencieux combat existentielle.

De plus cette univers y a des liens avec des mythes anciens, de plus je me retrouve sur une base d'intérêt et d'inspiration. La couturière me fait songer aux Parces (romain) Nornes (nordique) et Moires (gréque) - ces trois femmes dans la mythologie qui filent tissent et coupent les fils. Les fils de la vie et de la mort. Les destins. Le fil conducteur.

Le mécanisme du clown c'est pareil à ce d'un Chaplin, Keaton ou d'un Harlequin, Pantalon. C'est toujours le même personnage, ou masque, qui entre dans une nouvelle histoire et aventure.

2. Naît-on clown ou le devient-on ?

C'est la question du Gretchen.

On doit surement naître avec cette lumière spécifique des clowns dans les yeux et avec un profond sens du drame. Pour certain il y est évident dès la naissance, des autres doivent creuser longtemps. Et puis il faut apprendre plein de techniques et de stratégies et ici on peut se perdre facilement. L'art est de trouver le propre sien dans les milles possibilités. D'en sortir comme original.

3. Quelle est l'œuvre (film, arts plastiques, livre...) qui vous a récemment marquée et pourquoi ?

J'ai récemment regarder avec ma fille les vieux films du Chaplin et Keaton et je suis fasciner comme ils ont vieilli bien. Ils ont 70 années et ils n'ont pas du tout le rythme et les thèmes actuels de nos temps, mais tu ries toujours. Ils sont frais, clair et léger. Du comique pur. Comique qui sort du tragique. Universelle.